

---

Les Esquimaux, grâce à leur trafic avec les baleiniers, en étaient arrivés à compter dans une certaine mesure sur les fournitures des Blancs. La vie errante, caractéristique de l'âge de pierre, devenait moins attrayante.

En 1821, les premiers navires britanniques s'aventurèrent dans le détroit de Davis et la mer de Baffin; ils furent suivis de vaisseaux des États-Unis. La vapeur ayant supplanté la voile, la chasse à la baleine s'étendit, dans les années 1860, à presque toutes les eaux navigables de l'Arctique oriental. Pendant les dix années qui suivirent, les baleines se firent plus rares, et les baleiniers des États-Unis se tournèrent vers l'ouest, venant ainsi en contact avec les Esquimaux nomades des extrémités occidentales de l'Arctique canadien.

C'est des baleiniers que la plupart des Esquimaux apprirent l'usage des bateaux de pêche en bois, des armes à feu et des produits de provenance étrangère comme les habits, les denrées, les outils et le tabac. Grâce à ces Blancs, ils s'initièrent à une méthode de chasse entièrement différente de la leur.

Lorsque des opérations de pêche devaient avoir lieu dans des régions où il n'y avait pas d'Esquimaux, on en amenait un grand nombre — hommes, femmes et enfants — au printemps, et on les ramenait à l'automne, si le navire n'hivernait pas. Dans le cas contraire, les Esquimaux demeuraient à bord ou vivaient dans les environs jusqu'à la saison suivante. Mal rétribués, ils étaient cependant assurés d'avoir de la viande quand la chasse à la baleine était fructueuse. Même dans les pires années, ils recevaient généralement assez de nourriture et d'autres approvisionnements pour passer l'hiver. Certains héritaient des vaisseaux; les hommes faisaient presque tous l'acquisition de fusils, de munitions, de vêtements et d'outils; les femmes, de couteaux, d'ustensiles de cuisine, d'aiguilles et d'allumettes. Après un siècle de massacre, la chasse à la baleine prit fin, mais les Esquimaux en sortirent mieux équipés de diverses façons pour faire leur vie chez eux.

Les seuls groupes importants d'Esquimaux qui n'avaient pas connu, au début du siècle présent, les effets du contact avec les baleiniers ou la Compagnie de la baie d'Hudson étaient ceux de l'hinterland des districts de Keewatin et du Mackenzie, et ceux des régions côtières est de l'Arctique occidental.

Bien que la Compagnie de la baie d'Hudson ait trafiqué dans tout le sud et l'ouest du Canada pendant près de deux siècles et demi et que ses navires aient sillonné le détroit d'Hudson chaque année au

---